












MEDIENSPIEGEL

03.12.2018

Avenue ID: 2106
Artikel: 11 Gleichartige Artikel (+) 4
Folgeseiten: 8 Total Artikel 15

	29.11.2018	Luzerner Zeitung Infos, Tipps und Winterhits	01
	27.11.2018	Bote der Urschweiz 10 000 Lichter für grössten Christbaum	02
	23.11.2018	Tracés Agir dans les centres anciens	03
	21.11.2018	Bote der Urschweiz Altherren übergaben Kultur der Gemeinde	08
	19.11.2018	Uerner Zeitung Maturanden präsentieren ihre Arbeiten	10
	17.11.2018	Uerner Wochenblatt «Bewege Gutes - verschenke Glück»	13
	14.11.2018	eTurboNews Amazing green efforts at Swiss Holiday Park (+) 15.11.2018 / HT Syndication (+) 14.11.2018 / TravelWireNews	14
	13.11.2018	luzernerzeitung.ch / Luzerner Zeitung Online Uerner Stiftung feiert Gründung (+) 13.11.2018 / bote.ch / Bote der Urschweiz Online	15
	05.11.2018	Luzerner Zeitung «Zentralschweizer Touristiker haben noch Mut» (+) 05.11.2018 / Bote der Urschweiz	16
	05.11.2018	luzernerzeitung.ch / Luzerner Zeitung Online Chefredaktor der «htr Hotel Revue»: «Zentralschweizer Touristiker haben noch Mut ...	18
	02.11.2018	htr.ch / Hotel u. Tourismus Revue «Ein gutes Team ist die Seele oder Motor jedes Betriebes»	19



Infos, Tipps und Winterhits

SCHWYZ

MORSCHACH Am Sonntag, 2. Dezember, gibt es in der Schwiizer Stube im **Swiss Holiday Park** ein reichhaltiges kaltes und warmes Brunchbuffet. Kinderbetreuung im Tom's Happy Club von 10 bis 14 Uhr (ab 2 Jahren) ist für die Teilnehmer gratis. www.stoos-muotatal.ch



10 000 Lichter für grössten Christbaum



Morschach Der wohl grösste gehauene Schwyzer Christbaum wurde gestern beim **Swiss Holiday Park** mithilfe eines Kranwagens transportiert und gesetzt. Diese 13,5 Meter hohe Tanne stand zuvor auf der Degenbalm und wurde aus Sicherheitsgründen von Spezialisten der Oberallmeind-Korporation Schwyz entfernt. Bald leuchten an dieser Riesentanne 10 000 Lichter.

Bild: Ernst Immoos



Agir dans les centres anciens

Association de conseil aux villes et aux communes pour l'aménagement du territoire, EspaceSuisse (anciennement VLP-ASPAN) connaît bien les difficultés des villages et des petites villes en déprise démographique, qu'elle aide et accompagne dans leurs projets de revitalisation des centres et de rénovation du bâti. Entretien avec Alain Beuret, architecte conseil chez EspaceSuisse.

Alain Beuret, propos recueillis par Stéphanie Sonnette

Tracés: Les situations des communes en déclin démographique sont très différentes selon que l'on se trouve en montagne ou en plaine, en zone touristique ou dans des secteurs désindustrialisés. Avec vos nombreux retours d'expérience, pourriez-vous nous dire quels sont les principaux enjeux auxquels ces communes ont à faire face?

Alain Beuret: C'est effectivement très différent selon les villages, mais les sujets récurrents sont liés aux centres des localités, au trafic de transit et au patrimoine. Avant la révision de la LAT, certaines communes ont trop construit à l'extérieur, parfois sans réels besoins, et certains bâtiments des centres se sont retrouvés dans des situations d'abandon dramatiques. Le manque de vie associative ou de lieux d'identification, comme des cafés, figure aussi parmi les préoccupations des habitants.

Souvent, les petites communes n'ont pas de stratégie territoriale. Elles prennent les projets comme ils viennent. Cette forme d'«opportunisme» se comprend dans ces territoires où il y a peu d'activité, même si certains projets peuvent complètement bouleverser l'«écosystème» du village. Je pense par exemple au complexe de tourisme **Swiss Holiday Park** à Morschach dans le canton de Schwytz, qui est certes une chance pour la commune au niveau économique, mais qui a aussi causé du tort aux restaurateurs locaux¹.

L'idéal serait que les communes aient une stratégie et des politiques foncières actives, qu'elles saisissent les opportunités d'acheter des biens et d'investir dans

leur rénovation. Mais elles ne savent pas toujours comment agir, elles manquent de moyens et sont souvent dépassées par la complexité des problèmes. C'est notre rôle de les accompagner dans ces réflexions et de les conseiller.

Pour les populations habitantes, souvent vieillissantes, quelles peuvent être les politiques d'accompagnement, en termes de structures d'accueil, de services, de transformation des logements?

Je viens du Jura où se posent les questions du vieillissement de la population et de la disparition des services médicaux. On ne pourra malheureusement pas garder une poste, un magasin, un docteur dans tous les villages, mais il faudrait que les communes se coordonnent. Elles ont souvent l'impression de subir des décisions venues d'en haut et de ne pas avoir leur mot à dire. Elles ont par exemple peu de prises sur la stratégie de la Poste ou des transports publics, et c'est la même chose avec les médecins. En regroupant les forces et en définissant une stratégie commune à l'échelle régionale, les petites communes peuvent guider l'évolution des services à la population de manière plus efficace. Le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB) a mené ces trois dernières années une recherche intéressante à ce sujet dans le cadre d'un projet Interreg².

Dans les régions de montagne, les communes peuvent avoir un potentiel de développement touristique, mais on imagine qu'en plaine, elles connaissent les mêmes problèmes de déclin démographique.

TRACÉS

Tracés
1024 Ecublens
021/ 693 20 98
<https://www.espazium.ch/traces/>

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 3'990
Erscheinungsweise: 19x jährlich



Seite: 13
Fläche: 262'710 mm²

Auftrag: 3005859
Themen-Nr.: 571.196

Referenz: 71689450
Ausschnitt Seite: 2/5

graphique sans pour autant avoir les mêmes perspectives...

Oui, c'est typiquement le problème de la région frontalière de plaine de l'Ajoie dans le nord-ouest du Jura. A Porrentruy par exemple, une ville de 7000 habitants en stagnation démographique, avec une très grande vieille ville, la question s'est posée de réhabiliter le centre ancien et de le valoriser pour attirer une nouvelle population. La ville ne manque pas d'appartements mais ce sont souvent des petits logements bon marché dans lesquels les gens ne restent pas. Entre 2009 et 2012, un programme a été mis en place par le Canton et la Commune, avec le soutien de la Confédération³ pour aider les propriétaires à rénover leurs biens et à créer de nouveaux appartements qui correspondent à la demande, en misant sur la qualité architecturale. Un architecte-urbaniste communal a conseillé les propriétaires qui ont bénéficié d'une subvention cantonale et communale pouvant atteindre 40 000 fr. par objet. Le bilan est très positif: 20 réalisations, 70 appartements créés en 4 ans, avec des typologies très variées, depuis les petites surfaces jusqu'aux duplex avec terrasse donnant sur la rivière. A terme, le canton du Jura aimerait pérenniser ce système et le généraliser à toutes les communes, en le finançant avec le prélèvement de la plus-value qui sera obligatoire d'ici avril 2019 pour toute mise en zone ou extension de zone à bâtir (article 5 de la LAT révisée)⁴. Ce serait une manière intéressante de financer les études de projets pour des régions qui n'ont pas d'argent.

Quels types de services et d'expertises proposez-vous aux petites communes?

Nous avons constaté que les petites communes, même celles qui sont membres d'EspaceSuisse, ne font pas toujours appel à nous lorsqu'elles rencontrent des difficultés dans l'aménagement de leur territoire. Nous avons réfléchi à de nouveaux moyens d'aller vers elles pour leur proposer notre aide, apporter un regard externe et une expérience sur ces questions de revitalisation des centres.

Jusqu'à présent, nous proposons deux types d'outils: les «analyses de ville», ciblées sur la question du commerce de détail dans les centres, et les «stratégies de valorisation», un processus participatif pour définir une stratégie commune. Ces deux outils fonctionnent bien⁵ mais ils ont un coût: 10 000 fr. pour l'analyse,

40 000 fr. pour la stratégie, ce qui reste raisonnable pour les villes, mais beaucoup moins pour une petite commune. Nous avons donc réfléchi à un outil plus adapté et moins coûteux et nous avons créé les «ateliers villages», dont le premier a eu lieu il y a quelques semaines à Wilderswil dans le canton de Berne⁶.

Concernant plus spécifiquement le patrimoine bâti, sa rénovation, son occupation, avez-vous également des outils ciblés?

Nous avons effectivement un autre outil destiné à aider les propriétaires à définir une stratégie pour leurs bâtiments: l'«analyse d'immeuble»⁷. Dans les régions périphériques à faible dynamique immobilière, les propriétaires n'investissent plus dans leurs biens à cause du risque financier. Ils ne savent pas toujours quel type d'affectation ou de programme ils pourraient installer, et pour qui, dans les rez-de-chaussée ou dans les étages. L'outil «analyse d'immeuble» est là pour faciliter leur prise de décision.

Le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures a été le premier à se lancer, il y a 10 ans. Aujourd'hui, 170 bâtiments ont été rénovés et l'analyse d'immeubles est inscrite dans la loi appenzelloise sur les constructions. C'est devenu un instrument cantonal de promotion de la réhabilitation du patrimoine. D'autres régions l'utilisent aussi comme le Toggenburg, Uri, Thurgovie, et maintenant Porrentruy ou Bienne. Dans ces régions, de nombreux propriétaires sont âgés et un peu dépassés par la diversité des enjeux et des interlocuteurs: les services du patrimoine, les communes, les banques... Toutes ces contraintes additionnées les conduisent plutôt à ne rien faire et à attendre. L'outil «analyse d'immeuble» peut les aider. Un architecte indépendant implanté localement et formé à l'outil se rend sur place, fait un diagnostic du bâtiment, une évaluation financière de la rénovation et des esquisses sommaires. Il réalise également un calcul de rentabilité - tenant compte des loyers encaissés aujourd'hui et des loyers potentiels - qui s'avère parfois négatif. C'est une étude de faisabilité, et non un avant-projet, qui peut aider à débloquer certaines situations.

Pour que l'analyse soit efficace, il faut avoir une vision locale, être sur place, sensible au patrimoine, bien connaître le contexte et les prix du marché. EspaceSuisse a ainsi conclu des contrats avec des

TRACÉS

Tracés
1024 Ecublens
021/ 693 20 98
<https://www.espazium.ch/traces/>

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 3'990
Erscheinungsweise: 19x jährlich



Seite: 13
Fläche: 262'710 mm²

Auftrag: 3005859
Themen-Nr.: 571.196

Referenz: 71689450
Ausschnitt Seite: 3/5

organismes porteurs régionaux ou cantonaux. Le Toggenbourg par exemple s'est constitué en région et coordonne au niveau local ces analyses d'immeubles. Les propriétaires ont donc affaire à un seul référent qui gère les contrats, paie les factures aux architectes et assure le suivi pour que le canton ou la région puisse évaluer. L'analyse coûte en tout 6000 fr., mais le propriétaire ne paie qu'une partie de ce montant, le solde étant pris en charge par le canton et/ou la commune. Ces dispositifs sont très appréciés; s'ils sont gratuits ou accessibles à un coût raisonnable, les gens les utilisent. Le but, c'est de trouver les bonnes solutions par un dialogue plutôt qu'en énonçant juste des contraintes.

Comment les mesures de protection du patrimoine sont-elles prises en compte dans ce type de démarche? Peuvent-elles constituer un obstacle à la rénovation, ou à la démolition?

Oui, c'est pour ça que l'analyse d'immeubles est un outil intéressant. Si à l'issue de l'analyse, l'opération ne s'avère pas rentable, on peut démontrer qu'économiquement le bâtiment ne peut pas être sauvé et envisager sa démolition.

Après, chaque canton a ses propres règlements et sa propre conception du patrimoine. Dans le canton de Thurgovie, c'est le service de la conservation des monuments, et non celui de l'aménagement du territoire, qui coordonne l'analyse d'immeubles. Il utilise cet outil comme base de discussion avec les propriétaires. Et si la valeur d'un bâtiment est en dessous de zéro, mais qu'il présente quand même un intérêt patrimonial et qu'on veut le sauver, le service peut aller jusqu'à subventionner la rénovation.

Tout est question de pesée d'intérêts en matière de patrimoine. On ne peut pas tout sauver et tout protéger au même niveau. C'est à la fois une question économique et une question patrimoniale. Il faut essayer de trouver le meilleur compromis.

La loi sur les résidences secondaires⁹ peut-elle aller dans le sens d'un réinvestissement des centres?

C'est une bonne question. Franchement, je ne sais pas. C'est encore une fois très différent d'une région à l'autre. Cette loi a été pensée pour les stations des Alpes, où les locaux ne trouvaient plus à se loger. Mais dans le Jura par exemple, les résidences secondaires sont nombreuses sans que cela pose réellement

un problème. Je pense à Rocourt en Ajoie: dans ce petit village, la population baisse, mais il n'y a pas de vacance. Les résidences secondaires s'installent dans des bâtiments historiques ou anciens réhabilités et leurs propriétaires viennent tous les week-end et consomment sur place, ce qui va sans doute aider à faire vivre le centre. C'est très différent de ce qui se passe en Valais, où la spéculation immobilière, avec tous ces lits froids, a contribué à tuer les centres.

Ceci étant, le tourisme peut être une solution dans des endroits en fort recul démographique. Dans le Tessin, le village de Corippo, la plus petite commune de Suisse qui n'a plus que 12 habitants, envisage de créer un *albergo diffuso*, en transformant progressivement les bâtiments vides en logements de vacances, avec une réception centralisée dans le café du village. Les habitants ont créé une fondation pour porter ce projet et chercher des fonds⁹. C'est un bel exemple de mobilisation de la population, qui est aussi indispensable pour faire bouger les choses dans ces territoires.

Alain Beuret est architecte conseil chez EspaceSuisse.

- 1 Une étude de l'Office fédéral du développement (ARE) a montré qu'après une première phase de cohabitation difficile, les commerçants et les restaurateurs du village avaient repositionné leur offre et que le bilan après quelques années était finalement positif.
- 2 Le projet INTESI vise à améliorer la coordination horizontale (multisectorielle) et verticale (multi niveaux) dans le domaine du service universel. Il a été mené dans tout l'espace alpin par plusieurs pays sous la houlette du SAB: sab.ch/fr/prestations/cooperation-internationale/intesi.html
- 3 Projets-modèles pour un développement territorial durable 2007-2011 pilotés par l'Office fédéral du développement territorial (ARE).
- 4 Au sens de la loi sur l'aménagement du territoire révisée, les cantons sont tenus d'établir un régime de compensation permettant de tenir compte équitablement des avantages et des inconvénients majeurs qui résultent des mesures d'aménagement. Lorsqu'un terrain passe de la zone agricole à la zone à bâtir, sa valeur augmente. La LAT prévoit que la commune ou le canton prélève 20% minimum sur la plus-value réalisée lors de la construction ou de la revente.
- 5 EspaceSuisse et son réseau d'experts ont réalisé à ce jour une cinquantaine d'analyses de villes et une vingtaine de stratégies de valorisation.
- 6 L'atelier a porté sur l'avenir du centre village après la mise en service d'une route de contournement actuellement en projet. Des propositions stratégiques ont ensuite été rédigées sur la base des débats et discutées avec l'exécutif communal.
- 7 L'analyse d'immeuble est un outil d'évaluation standardisé du bâti ancien créé en 2006 par Urs Brülisauer, cofondateur du « Réseau vieille ville », aujourd'hui rattaché à EspaceSuisse.
- 8 La loi sur les résidences secondaires du 20 mars 2015, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2016, interdit la construction de nouvelles résidences secondaires dans les communes ayant un taux de résidences secondaires supérieur à 20%.
- 9 fondazionecorippo.ch

TRACÉS

Tracés
1024 Ecublens
021/ 693 20 98
<https://www.espazium.ch/traces/>

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 3'990
Erscheinungsweise: 19x jährlich



Seite: 13
Fläche: 262'710 mm²

Auftrag: 3005859
Themen-Nr.: 571.196

Referenz: 71689450
Ausschnitt Seite: 4/5

OFFRE DE LOGEMENTS RENOUVELÉE À PORRENTROY (JU)

Entre 2009 et 2013, le Canton du Jura a mené un projet pilote pour la réhabilitation de l'habitat dans les centres anciens de Porrentruy, Fontenais et Villars-sur-Fontenais, avec la participation des communes et le soutien de la Confédération. 20 projets ont ainsi été soutenus et 70 logements créés dans l'habitat ancien. Outre une aide financière pouvant atteindre 40 000 fr. par projet, les propriétaires ont bénéficié des conseils d'un architecte-urbaniste communal et de deux experts de la Commission cantonale des paysages et des sites.

Cette démarche a contribué à augmenter la densité dans le centre et à diversifier l'offre de logements (pour répondre notamment aux besoins des familles) grâce à l'aménagement de nouveaux logements dans les combles, dans des bâtiments annexes ou abandonnés. Des rez-de-chaussée ont également été réinvestis par des locaux commerciaux ou professionnels.

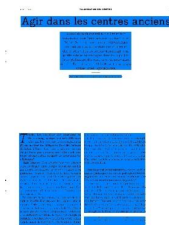


Les deux maisons mitoyennes au premier plan (ancienne laiterie) ont été réunies par une cage d'escalier commune, ce qui a permis l'installation d'un ascenseur desservant deux petits commerces et sept nouveaux appartements. (Photo Alain Beuret, EspaceSuisse)

TRACÉS

Tracés
1024 Ecublens
021/ 693 20 98
<https://www.espazium.ch/traces/>

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 3'990
Erscheinungsweise: 19x jährlich



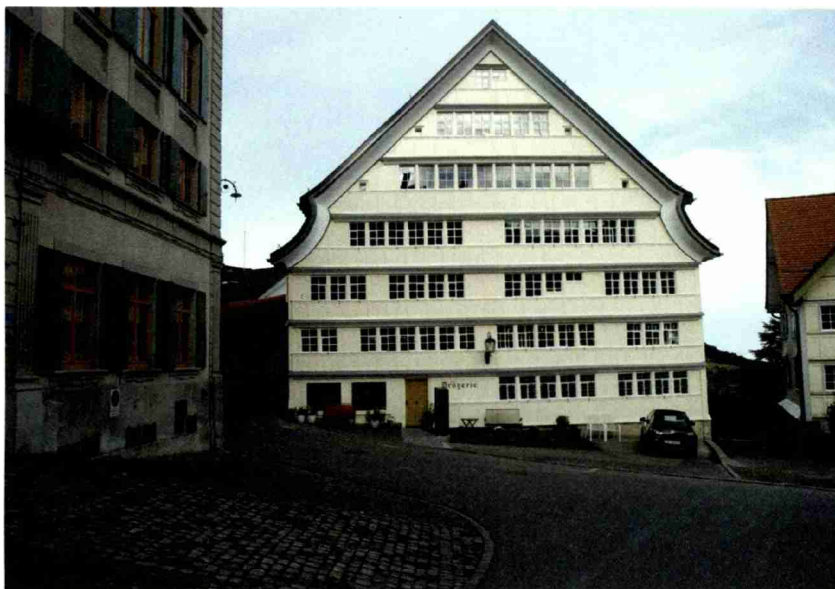
Seite: 13
Fläche: 262'710 mm²

Auftrag: 3005859
Themen-Nr.: 571.196

Referenz: 71689450
Ausschnitt Seite: 5/5

L'ANALYSE D'IMMEUBLE EN APPEZZELL RHODES-EXTÉRIEURES

Depuis 2009, le Canton propose l'outil « analyse d'immeuble » à son réseau de communes pour répondre aux besoins de rénovation importants dans ce territoire qui compte une forte proportion de bâtiments de plus d'un siècle (47%). La spécificité de la maison appenzelloise, dont les hauteurs sous plafond sont souvent inférieures à deux mètres, ne répond plus aux exigences actuelles en matière de confort. L'analyse d'immeuble, intégrée au programme cantonal « Construire et habiter », a permis de rénover des bâtiments et de redéfinir leur utilisation. Le Canton et la Commune participent aux coûts des prestations de conseil – dont ont déjà bénéficié une centaine d'objets – chacun à hauteur du tiers, le dernier tiers restant à la charge du propriétaire.



Cette maison à Trogen a fait l'objet d'une analyse d'immeuble qui s'est concrétisée par une opération de rénovation. Longtemps inutilisée, elle est aujourd'hui mieux exploitée, notamment à des fins d'habitation. (Photo Trogen AR)

INITIATIVES ET MÈCÈNAT HABITANTS À TINIZONG (GR)

Dans ce village-rue de 300 habitants, une ancienne salle de gymnastique a été transformée en auberge et épicerie et des étables en logements. Urs Nuesch, un architecte zurichois installé en 2007 dans une ferme qu'il a rénovée, a impulsé plusieurs projets dans le centre, avec l'appui de la commune et des habitants. Le premier, la transformation de la salle de gymnastique en restaurant-épicerie « La Scuntrada », a été financé par la commune (2,3 mio fr.). L'architecte a fondé une association de soutien au projet: les adhérents versent une contribution unique à titre de prêt pour l'aménagement et l'exploitation du lieu (entre 200 et 10 000 fr. pour les privés et 500 et 50 000 fr. pour les entreprises). Les 120 adhérents, moitié villageois, moitié propriétaires de résidences secondaires, reçoivent en contrepartie 3% d'intérêts payés sous forme de bons de consommation au restaurant.



Visible depuis la route qui traverse le village, l'épicerie-restaurant « La Scuntrada » s'est installée dans le bâtiment qui abritait la salle de gymnastique de l'école du village, fermée en 2014. (Photo A. Straumann, EspaceSuisse)



Altherren übergaben Kultur der Gemeinde

Morschach Auf das Jubiläum 700 Jahre Eidgenossenschaft hin entstand die Kulturgruppe, welche zahlreiche Projekte mit Erfolg realisierte. Die Altherren danken nach 28 Jahren ab.



Die Kulturgruppe Morschach dankt nach 28 Jahre ab (von links): Walter Gätzi, Franz Betschart, Beat Amstad, Martin Inderbitzin und Ernst Immoos.

Bild: PD

Das Jahr 1991, als die Schweiz 700 Jahre Eidgenossenschaft feierte, hat in Morschach bis auf den heutigen Tag Spuren hinterlassen. Damit ist nicht nur der Weg der Schweiz gemeint, der für mehrere Kantone durch die Gemeinde führt. Ein Jahr vor dem Landesjubiläum taten sich einige Morschacher zusammen, um im Jubeljahr den Gastkantonen einiges bieten zu können. Als sogenannte lose Gruppe ohne Statuten – und auch ohne Geld – griff man einige Projekte auf und wurde bis jetzt jeweils durch Beiträge der Gemeinde unterstützt.

Motiviert machte sich die Gruppe mit Ida Immoos, Walter Gätzi, Martin Inderbitzin, Beat Amstad, Franz Betschart und Ernst Immoos für 1991 ans Werk. Mit einem umfassenden Fotoarchiv zuhanden der Gemeinde liefen

die Arbeiten an. Als der Weg der Schweiz 1991 eröffnet wurde, trug auch die Kulturgruppe einiges bei – mit einer Ausstellung von historischen Bildern auf Säulen und einer Kunstausstellung über den Weg der Schweiz mit Bildern auf handgeschöpftem Papier, geschaffen von Kindern bis bekannten Schweizer Künstlern.

Die fünf Mannen der Kulturgruppe taten sich zusammen, um auch nach 1991 Ideen zu realisieren. Um die 30 Projekte wurden bis und mit heuer ausgeführt (die wichtigsten siehe Box). Weit über das Dorf hinaus stiessen die Aktivitäten auf Interesse, von Ausstellungen über Buchvernissagen hin bis zu DVD-Videoproduktionen. Diesen Sommer setzte die Kulturgruppe den Schlusspunkt hinter das kulturelle Schaffen – mit dem Film/Foto-Video Morschach-Stoos

«Geschichte erleben».

Verschworene Gruppe trat nach 28 Jahren ab

Es ist wohl selten, dass eine kleine Gruppe 28 Jahre lang viele kulturelle Veranstaltungen auf die Beine stellt und organisiert. Da stimmte die Chemie (verschiedene Berufsgattungen waren vertreten), und jeder wusste in seinem Fach, was zu tun war. Ideen hätte die Gruppe schon noch gehabt, doch das Alter (im Durchschnitt 76-jährig) hatte die fünf Kulturbeflissenen dazu bewogen, abzutreten und die «Kultur» samt der Kulturgütersammlung der Gemeinde abzugeben. Gemeinderätin Simone Betschart (Bildung/Kultur) wird sich nun mit dem Kulturerbe befassen. (pd)



In 28 Jahren viel geleistet

1990: Gründung der Kulturgruppe Morschach

1991: Realisierung des umfassenden Fotoarchivs zuhanden der Gemeinde

1991: Platzierung von sieben Kultursäulen mit historischen Bildern am Weg der Schweiz

1991: Kunstausstellung mit handgeschöpften Bildern vom Weg der Schweiz

1992: Nostalgieabend mit Kurorchester und anderen Musikformationen

1993: Organisation Ausstellung Kunsthandwerk und Raritäten

1995: Organisation Kirchengüter-Ausstellung In Nomini Domini, Beleuchtung Pfarrkirche

1996: Buchvernissage Elektrische Zahnradbahn Brunnen-Morschach-Axenstein 1905-1969

1997: Son et lumière, Präsentation der Pfarrkirchen-Geschichte

1998: Organisation Schweizer Jassfinal im **Swiss Holiday Park**

1999: Videoproduktion «Unvergessliche Jahre», Fotoalbum auf Video Morschach-Stoos

2005: Ausstellung und Themenweg 100 Jahre Brunnen-Morschach-Bahn

2005: Original BrMB-Geleise und Memosäule auf Trasse der Brunnen-Morschach-Bahn

2006: DVD-Videoproduktion Brunnen-Morschach-Bahn «Einmal retour, bitte!»

2007: Realisierung Ausstellungsvitrine und Golfphotos Clubhaus Axenstein

2008: Herausgabe Fotobuch über Morschach-Stoos «Wie es war und ist»

2009: Mitorganisation 500-Jahr-Jubiläum der Pfarrkirche St. Gallus

2009: Orgel-Abschlusskonzert in der Pfarrkirche

2010: Kulturgütersammlung zuhanden Gemeinde Morschach

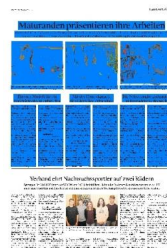
2012: Bestückung Themenvitrine, Gemeindeganzlei

2013: Fotografische Dokumentation zuhanden Gemeinde Morschach

2014: Toni Schuler Musig-Abig, Verleihung Anerkennungspreis durch die Gemeinde

2017: Zeitzeugen, Tätschhusli in Morschach, Ausstellung und Prospektokumentation

2018: «Geschichte erleben», DVD-Videoproduktion. Filme und Fotos Morschach-Stoos



Maturanden präsentieren ihre Arbeiten

Kanton Uri Ein Freizeitzentrum in Altdorf, die Schwemmholzsituation beim Reussdelta oder ein Lehrpfad am Sidelengletscher: Die Maturanden stellen von heute bis am Mittwoch ihre Abschlussarbeiten vor. Unsere Zeitung hat drei davon herausgepickt.



Aus Plexiglas und Schaumstoffplatten fertigte Alicia Gisler ein Modell für ein Freizeitzentrum im Kanton Uri an. Bild: Remo Infanger (16. 11. 2018)

Eigenes Modell für ein Freizeitzentrum entworfen

Alicia Gisler «Weil ich nach dem Gymi Architektur studieren gehe, wollte ich mich bereits vor dem Studium mit der Baukunst auseinandersetzen», sagt Alicia Gisler aus Altdorf. «Die Abschlussarbeit bot daher eine gute Gelegenheit dazu.» So hat sich die 19-Jährige entschlossen, als Maturaarbeit ein Sport- und Freizeitzentrumsmodell für den Kanton Uri zu gestalten. Dies nicht zuletzt auch, weil es teilweise an Freizeitmöglichkeiten in Uri mangle. «Als im Kollegenkreis noch niemand Auto fahren konnte, war es schwer, beispielsweise nach Morschach in den **Swiss Holiday Park**

zu gelangen», so Gisler. Aus dem Wunsch, etwas Ähnliches in der Nähe zu haben, sei darum die Idee entstanden.

Nach vielen Skizzen auf Papier, Modellen aus Karton und unzähligen Stunden an Herumtütteleien ist schliesslich ein Freizeitzentrum «en miniature» entstanden. Aus Plexiglas und Schaumstoff gestaltete Gisler zwei Gebäude, die im Kontrast zueinander stehen und an die Urner Landschaft angelehnt sind: Das kleinere Gebilde symbolisiert das Wasser, die Seen und beinhaltet passend dazu Aktivitätsmöglichkeiten wie Wellness oder

Bäder, während das höhere Gebäude an die Bergwelt erinnert mit Räumen für Sport, Konzerte oder Ausstellungen.

Dachbar bietet Blick über die Reussebene

«Mein persönliches Highlight des Modells ist die «Skybar» im obersten Stockwerk mit Panoramablick über die Reussebene», ergänzt Gisler. Dass es bei ihrem gestalteten Projekt wohl beim Modell bleiben wird, sei für sie klar gewesen. «Es ging vor allem darum, einmal zu sehen, wie man sich an ein Architektur-Projekt herantastet und welche Hürden zu bewältigen sind», erklärt Alicia Gisler. (RIN)



Gabriela Walker kreierte für ihre Maturaarbeit scanbare Schilder, die Infos zum Sidelengletscher liefern. Bild: Remo Infanger (16. 11. 2018)

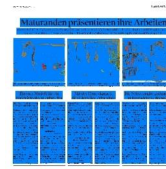
Mit der Handykamera den Gletscher erforschen

Gabriela Walker Von der Maturaarbeit von Gabriela Walker profitieren all jene, die gerne in den Bergen unterwegs sind und mehr über die Gletscher erfahren wollen. Die Isenthalerin hat nämlich einen Lehrpfad beim Sidelengletscher erstellt. «Viele wissen gar nicht, wie bedeutend die Gletscher für uns Menschen sind», sagt Walker. «Denn sie sind nicht bloss schön anzusehen, sondern haben auch wichtige Funktionen.» Darüber wollte die 17-jährige die Leute sensibilisieren.

Schild scannen, um an Infos zu gelangen

Für den Gletscherlehrpfad fertigte Walker insgesamt sechs wetterfeste und UV-beschichtete Aluminiumschilder an, die sie verteilt über den Wanderweg an grossen Steinen festmachte. Darauf befindet sich jeweils ein sogenannter «QR-Code». «Dieser funktioniert ähnlich wie ein Strichcode auf einem Produkt im Einkaufsladen», erklärt Walker. «Mit der Handykamera scannt der Wanderer den rechteckigen Code auf dem Schild und wird dann auf dem Smartphone direkt auf eine Seite weitergeleitet, die jeweils passend zur Station Informationen über den Gletscher lie-

fert.» Sie habe sich für den Sidelengletscher entschieden, weil dieser der einzige grössere Gletscher in der Umgebung ist, an den man nahe genug und gefahrlos herankommt und der einfache Wanderweg auch für Kinder geeignet ist. Natürlich dürfe aber nicht jeder an Wanderwegen einfach so Löcher in Steine bohren und Schilder daran befestigen. «Damit ich meine Arbeit realisieren konnte, habe ich zuerst die Bewilligung der Korporation Ursern benötigt», erklärt sie. Gletscher haben Walker schon immer fasziniert. «Deshalb möchte ich nach der Matura auch Erdwissenschaften studieren», so Gabriela Walker. (RIN)



Literatur zur Meteorologie half Tim Furrer, den Einfluss des Wetters auf das Schwemmholz in Uri zu analysieren. Bild: Remo Infanger (16. 11. 2018)

Die Schwemmholzsituation im Reussdelta untersucht

Tim Furrer Wer nach starkem Wellengang im Reussdelta spaziert, dem fällt das angeschwemmte Treibholz auf. Mal hat sich mehr angesammelt, mal weniger, und nicht immer häuft es sich am gleichen Ort. Mit der Frage, warum das so ist, hat sich Tim Furrer beschäftigt. Im Rahmen seiner Maturaarbeit untersuchte der Attinghauser die meteorologischen Auswirkungen auf Schwemmholz im Urnersee und in der Urner Reuss. «Die Idee dazu kam mir auf meinem Schulweg, da ich täglich die Reussbrücke überquere», erklärt Furrer. Er wertete dafür Daten

von verschiedenen Wetterstationen aus und machte Fotos der betroffenen Stellen. Für die Untersuchung halfen ihm auch Interviews mit Experten oder Erfahrungsberichte von Personen, die aus beruflichen Gründen mit Treibholz zu tun haben. «Schwemmholz hat zwar durchaus seine nützlichen Seiten, indem es etwa zum Basteln oder Dekorieren verwendet werden kann», sagt Furrer. «In grossen Mengen bringt es aber auch Gefahren mit sich – zum Beispiel im Schiffsverkehr.»

Trockener Sommer

erschwert die Untersuchung

Die grösste Schwierigkeit seiner Arbeit sei gewesen, dass sein Vorhaben vom Wetter abhing. Denn damit sich meteorologische Einflüsse auf die Schwemmholzsituation feststellen lassen konnten, benötigte er eine längere Regenperiode sowie Bisen- oder Föhnlage. «Der niederschlagsarme Sommer machte mir beinahe einen Strich durch die Rechnung», sagt Furrer. «Glücklicherweise hat es dann Ende August doch noch ein paar Tage am Stück geregnet und gewindet.» So hat sich sein Zeitplan nach hinten verschoben, die Ergebnisse konnte er aber dennoch rechtzeitig auf Papier bringen. (RIN)



«Bewege Gutes – verschenke Glück»

Oronos Stiftung | Gründungsfest in Morschach

Am 9./10. November lud die gemeinnützige internationale Oronos Stiftung zum Gründungsfest im **Swiss Holiday Park** in Morschach ein. Die Stiftung entstand aus dem 2016 gegründeten Oronos Verein, in dem alle Menschen die Möglichkeit haben, die Zukunft der Erde aktiv zu gestalten. Der Oronos Verein ist jetzt der Förderverein der Oronos Stiftung.

Bunt gemischtes Programm

Gestartet wurde das Gründungsfest am Freitagabend mit einem Sektempfang, einem Feuerwerk und einem veganen Dreigängegaladiner mit vielen geladenen Gästen, das von der Musikerfamilie Rammingner aus Österreich abwechslungsreich begleitet wurde. Das Programm am Samstag war ein bunt gemischtes. Die «Fyrabig-Jodlerinnen» aus Schwyz gaben fröhliche Lieder zum Besten, begleitet wurden sie von zwei Alphornbläsern. Anschliessend musizierte nochmals Familie Rammingner. Am Nachmittag ging es weiter mit der packenden Show des Starjongleurs Kaspar Tribelhorn. Später begeisterten die Kinder des kreativen Kinderzirkus Picco-

lo das Publikum. Abends wurde den Gästen nochmals richtig eingheizt mit den Musikern Maria Kamaya Wunram, Stefan Frommherz und «Vincenzo». Zum Ausklang des Festes wurde in der berühmten Aouyash-Disco bis nach Mitternacht getanzt und gefeiert.

Die Oronos Stiftung mit Sitz im Kanton Uri wurde am 5. Juli 2018 durch den Stiftungsrat Marianne Amsler (Schweiz), Eva Hemm (Deutschland) und Stefan Sieberer (Österreich) gegründet. Mit der Vision «Bewege Gutes – verschenke Glück» werden weltweit 194 Friedenszentren errichtet und verwaltet, die den Menschen, Tieren und Pflanzen, aber ganz besonders den Kindern eine gesunde, glückliche und friedvolle Zukunft ermöglichen. Eine Zukunft, in der die Menschen wieder lernen, in der Gemeinschaft zu leben mit der Natur, den Plätzen, den Elementen. Durch neues Wissen können sich die Menschen aus ihren Abhängigkeiten befreien und neue ganzheitliche Lebensformen entwickeln, die auf Vertrauen, Geborgenheit und gegenseitigem Respekt aufgebaut sind. (e)



Von links: «Natará», Marianne Amsler, Eva Hemm, Stefan Sieberer.

FOTO: STEFFEN HILDENBRAND



Amazing green efforts at **Swiss Holiday Park**

Green Globe member **Swiss Holiday Park** is the largest holiday and leisure resort in Switzerland. Above Lake Lucerne in the idyllic Morschach, surrounded by a breathtaking mountain panorama, the Swis...

...Amazing green efforts at **Swiss Holiday Park** Green Globe member **Swiss Holiday Park** is the largest holiday and leisure resort in Switzerland. Above Lake Lucerne in the idyllic Morschach, surrounded by a breathtaking mountain panorama, the **Swiss Holiday Park** combines all holiday needs and an amusement park under one roof. First certified by Green Globe in 2015, the resort...

...the preservation of biodiversity, organic herb gardens, healthy food options for children and smart resource management. Fronalp Farm and ProSpecieRara **Swiss Holiday Park** (SHP) has its own farm – Fronalp. Visitors are integrated into the everyday life of the farm and children learn in...

...healthy food options such as hot chips are placed further behind and no soft drinks are served. Carbon Neutral Property **Swiss Holiday Park** is committed to using only 100% renewable energy. District heating is generated from biomass energy (Agro Energie Schwyz) and electricity...

...produced from renewable sources – biogas and old wood – and transported to Morschach by a district heating pipeline. Organic waste from **Swiss Holiday Park** goes directly into the district heating process. Green Globe is the worldwide sustainability system based on internationally accepted criteria for...



Urner Stiftung feiert Gründung

Die in Uri domizilierte internationale und gemeinnützige Stiftung Oronos blickt auf ein Wochenende mit viel Tanz, Musik und Feuerwerk zurück.
13.11.2018, 19:26 Uhr

Mit der Vision «Bewege Gutes» –

...um die Welt. (Bild: PD) Am vergangenen Freitag und Samstag lud die gemeinnützige und internationale Oronos Stiftung zum Gründungsfest im **Swiss Holiday Park** in Morschach ein. Die Stiftung entstand aus dem 2016 gegründeten Oronos Verein, in dem alle Menschen die Möglichkeit haben, die...



«Zentralschweizer Touristiker haben noch Mut»

Milestone Am 13. November wird in Bern der prestigeträchtigste Schweizer Tourismuspreis verliehen. Zentralschweizer Projekte wurden in den vergangenen Jahren auffallend oft nominiert und ausgezeichnet. Ein Zufall oder steckt mehr dahinter?



Die Stanserhornbahn wurde bereits zwei Mal mit dem Milestone ausgezeichnet, was nur selten vorkommt. 2008 erhielt sie den Award für die neu eingeführten Ranger (im Bild rechts einer der ersten); 2012 für das «Cabrio». Bilder: Pius Amrein (27. Juli 2018) und Corinne Glanzmann (5. August 2008)

«Die Touristen kommen nicht einfach in die Schweiz, weil es bei uns Berge hat.»

Gery Nievergelt
Chefredaktor «Hotel Revue»
Gery Nievergelt muss in diesen Tagen ganz besonders aufpassen, was er sagt. Der 62-jährige

Zürcher ist Chefredaktor der «HTR Hotel Revue», der Zeitung der Schweizer Hoteliers, und in dieser Position auch zuständig für den Milestone, den grössten und bedeutendsten Tourismuspreis in der Schweiz, der nachhaltige Innovationen auszeichnet. Zu den Trägern gehört neben der «Hotel Revue» auch der Branchenverband Hotellerieuisse. Unterstützt wird der Milestone im Rahmen des Innotour-Förderprogramms des Staatssekretariats für Wirtschaft (Seco) auch vom Bund.

Die Jury hat ihre Entscheide

unlängst getroffen und auch Gery Nievergelt ins Bild gesetzt. So sieht es das Prozedere vor. Jetzt aber muss bis zum 13. November geschwiegen werden, dann werden im Berner Kursaal zum 18. Mal die Gewinner bekanntgegeben. Nur so viel lässt Nievergelt sich entlocken: «Die diesjährige Ausgabe wird zu reden geben.»

Region mit ausgeprägtem Qualitätsbewusstsein

Die Zentralschweiz hatte in den vergangenen Jahren in Bern schon fast ein Heimspiel. Wie kaum eine andere Ferienregion



in der Schweiz heimste sie Nominierungen und Preise ein. Im vergangenen Jahr kamen die Schifffahrtsgesellschaft Vierwaldstättersee mit ihrer «MS Diamant», das Label «ächt Schwyz» sowie die Engelberger Buiräbähnli-Safari in die engere Wahl und in der Kategorie Nachwuchs Martina Stadler, Geschäftsführerin von Uri Tourismus AG.

Ähnlich lang war die Liste im Jahr davor. Und auch 2015, nur wurde da der **Swiss Holiday Park** in Morschach noch mit dem Umweltpreis ausgezeichnet. 2014 ging der Hauptpreis ans Hotel Schweizerhof in Luzern mit seinem neuartigen Zimmerkonzept, zwei Jahre davor kam die Cabrio-Bahn aufs Stanserhorn zu Ehren.

Nievergelt verwundert dies nicht. Die Zentralschweiz sei eine klassische Tourismusregion mit einem ausgeprägten Qualitätsbewusstsein, das stärke die Innovationskraft, sagt er und betont: «Vor allem haben die Zentralschweizer Touristiker noch Mut, wagen mal was und sind auch stolz auf ihre Leistungen.» Genau dies zeichne diese Region aus und deswegen sei sie so erfolgreich.

Letzteres gilt laut Nievergelt für den Tourismus in der ganzen Schweiz. Die Branche sei seit dem Währungsschock, der durch die Aufhebung des Mindestkurses durch die Nationalbank 2015 ausgelöst worden sei, viel vitaler geworden. «In solchen Situationen zeigt es sich, ob Substanz vorhanden ist.» Und die gebe es in unserem Land definitiv.

Cabrio-Bahn als Leuchtturm-Projekt

Gar nicht mehr hören will Nievergelt die Klagen über die unfreundlichen Schweizer. «Hört endlich damit auf!», sagt er. Nur Schweizer würden dies noch behaupten. Bei ausländischen Gästen höre man diesbezüglich rein gar nichts. Er kenne keine internationale Studie oder Umfrage, wo die Schweiz in dieser Hinsicht schlecht abschneide. Wird Nievergelt jetzt nicht zu sehr zum Fürsprecher einer Branche, in dessen Auftrag er publizistisch tätig ist? Der ehemalige Redaktor der «Schweizer Illustrierten», Ressortleiter bei der «Sonntags-Zeitung» und langjähriger Dozent an der Schweizer Journalistenschule MAZ, wehrt sich vehement.

Er wolle damit auf gar keinen Fall den Eindruck vermitteln, dass alles in Butter sei. Klar gebe es jene Betriebe, die in den vergangenen Jahren zu wenig investiert hätten. Und trotzdem: «All die Touristen kommen nicht einfach zu uns in die Schweiz, weil es bei uns Berge hat. Nein, sondern weil wir auch ein gutes Produkt verkaufen können.» Die letzte klassische nachhaltige Innovation im Schweizer Tourismus sei der Bau der Cabrio-Bahn aufs Stanserhorn vor sechs Jahren gewesen. Die Bahn habe damit neue Standards gesetzt – weltweit.

Geht die Zentralschweiz für einmal gar leer aus?

2012 wurde die Stanserhornbahn auch mit dem Milestone ausgezeichnet. Vier Jahre davor konnte Bahndirektor Jürg Balsiger diese Auszeichnung bereits für das Projekt «Stanserhorn-Ranger» entgegennehmen. Diese bringen den Gästen die Natur und ihre Sehenswürdigkeiten näher. Die Stanserhornbahn ist damit einer der wenigen touristischen Leistungsträger, die zwei Mal mit dem Milestone ausgezeichnet worden sind.

Heute sitzt Stanserhorn-Direktor Jürg Balsiger in der Jury des Milestone. Mit Jürg Stettler, Leiter des Instituts für Tourismuswirtschaft an der Hochschule Luzern, gehört ihr ein weiterer Zentralschweizer an. Und mit alt Bundesrätin Ruth Metzler-Arnold steht ihr zumindest eine gebürtige Willisauerin vor.

68 Projekte wurden dieses Jahr für den mit insgesamt 32500 Franken dotierten Milestone eingereicht. In den Kategorien «Innovation» und «Nachwuchs» sind keine Zentralschweizer Nominativen zu finden. Doch in den Kategorien «Lebenswerk» sowie «Premiere», mit der die Jury neuartige und mutige Projekte auszeichnen will, steht dies noch nicht fest. Macht also dort die Zentralschweiz das Rennen? Gery Nievergelt lächelt und schweigt.

Dominik Buholzer

zentralschweiz@luzernerzeitung.ch

Hinweis

Weitere Informationen gibt es auf www.htr-milestone.ch



Chefredaktor der «htr Hotel Revue»: «Zentralschweizer Touristiker haben noch Mut und wagen mal etwas»

In Bern wird am 13. November der prestigeträchtigste Schweizer Tourismuspreis Milestone verliehen. Zentralschweizer Projekte wurden in den vergangenen Jahren auffallend oft nominiert und

...Amrein (Stans, 27. Juli 2018) Ähnlich lang war die Liste im Jahr davor. Und auch 2015, nur wurde da der **Swiss Holiday Park** in Morschach noch mit dem Umweltpreis ausgezeichnet. 2014 ging der Hauptpreis ans Hotel Schweizerhof in Luzern mit seinem neuartigen Zimmerkonzept...



«Ein gutes Team ist die Seele oder Motor jedes Betriebes»

Der Kontakt und die Arbeit mit den Gästen haben Aaron Elias Zraggen selbstbewusster und erwachsener gemacht.

Aaron Elias Zraggen. Aaron Elias Zraggen. Bild: zvg

Bild: zvg
Schulhotel Regina

...der Zusammenhalt im Team ist gross. Steckbrief Vorname/Name: Aaron Elias Zraggen Geburtstag: 8. September 2000 Wohnort: Erstfeld (UR) Berieb: **Swiss Holiday Park** AG, Morschach (SZ) Ausbildung: 2. Lehrjahr als Hotelfachmann EFZ Berufsschule: Schulhotel Regina, Interlaken Wie ist es, in einem Schulhotel zu...